

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

TUNISIE : LE BILAN DU NAUFRAGE D'UN BATEAU DE MIGRANTS MONTE À 12 MORTS

Six nouveaux corps de migrants ont été repêchés au large de la Tunisie après le naufrage de leur bateau la semaine dernière, faisant monter le bilan de ce drame à 12 morts, a indiqué hier le ministère de l'Intérieur. Au total 37 migrants, tous de nationalité tunisienne, participaient à cette tentative de rallier illégalement les côtes italiennes depuis la région de Sfax (centre-est), selon un responsable sécuritaire.

YÉMEN : 4 COMBATTANTS SÉPARATISTES TUÉS DANS UNE EXPLOSION

Quatre combattants séparatistes yéménites ont été tués hier au passage de leur véhicule sur un engin explosif improvisé (IED), lors d'une opération antijihadistes dans le sud du pays en guerre, ont indiqué des responsables sécuritaires. "Quatre combattants ont été tués et six autres blessés dans l'explosion d'un IED au passage d'un véhicule militaire" lors d'une campagne militaire visant Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa) à Abyane, a indiqué un responsable sécuritaire sous couvert d'anonymat.

OUGANDA : AUTORISATION D'UN FESTIVAL DE MUSIQUE ACCUSÉ D'ÊTRE "IMMORAL"

Les autorités ougandaises ont annoncé hier avoir maintenu le festival de musique électronique Nyege Nyege, l'un des plus importants d'Afrique de l'Est, interdit la semaine dernière par le Parlement car accusé de "promouvoir l'immoralité". Le festival, qui a accueilli lors des précédentes éditions quelque 10 000 personnes parmi lesquels des touristes étrangers, doit se tenir pendant quatre jours à partir du 15 septembre dans la ville de Jinja (sud-est).

Les adieux émouvant de l'Écosse à sa reine !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

COMME un symbole, la reine Elizabeth II a rendu son dernier souffle, à Balmoral, en Écosse. C'est dire que ce pays a beaucoup compté tout au long de ses 70 ans de règne. Hier, les Écossais lui ont témoigné, à travers des adieux émouvants, tout l'attachement qu'ils avaient pour elle. Ainsi, le roi Charles III a mené, dans le silence et entouré de ses frères et sœur, la procession menant le cercueil d'Elizabeth II à la cathédrale Saint-Gilles d'Édimbourg, où il devait être exposé pour la première fois au public, au début d'une semaine d'adieux à la monarchie.

Quatre jours après la mort d'Elizabeth II dans son château écossais de Balmoral et une semaine avant ses funérailles en présence de quelque 500 dignitaires étrangers et de millions de visiteurs, l'émotion reste forte au Royaume-Uni, et le public nombreux pour accompagner le dernier voyage de la populaire souveraine.

En ligne, les quatre enfants d'Elizabeth II ont suivi le corbillard à pied sur plus d'un kilomètre dans la vieille ville de la capitale écossaise : Charles III, les princes Andrew et Edward ainsi que la princesse Anne ont marché en rythme, tous en uniforme militaire à l'exception d'Andrew, en retrait de la monarchie. Une particularité qui confirme la mise à l'écart de celui qui a souvent été qualifié de "fils préféré" d'Elizabeth II.

Lors de la cérémonie religieuse suivant la procession, la couronne d'Écosse, en or massif, était déposée sur le cercueil. Puis la dépouille d'Elizabeth II, symbole de stabilité pendant des décennies de bouleversements, icône planétaire qui rassurait les Britanniques en temps de crise, devait restée exposée dans la cathédrale pendant 24 heures. "Je resterai aussi longtemps qu'il faudra", a affirmé Sam Whitton, un Écossais présent dans la longue file d'attente pour voir



Les Écossais pendant la procession

le cercueil. Pour lui, la défunte représentait "un morceau d'Histoire, probablement la dernière fois que ça arrivera dans notre vie." "C'est quelque chose que je n'aurai pas l'occasion de revoir. J'avais besoin de faire quelque chose", a confié Steve Crofts, 47 ans et habitant près

de la capitale écossaise. "Je suis partagée, c'est la fin d'une ère, mais après avoir écouté Charles ces derniers jours, je pense qu'il est prêt", a assuré Sue Stevens, une Anglaise de 79 ans. La dépouille d'Elizabeth II demeurera cinq jours au Parlement avant les funérailles

nationales. Quelque 500 dignitaires étrangers sont attendus parmi lesquels Joe Biden, son homologue français Emmanuel Macron et le Premier ministre australien Anthony Albanese, ainsi que de nombreuses têtes couronnées.

Le poids de l'Histoire...

J.O
Libreville/Gabon

Le roi Charles III s'est adressé hier au Parlement britannique où il a affirmé "ressentir le poids de l'Histoire" et vouloir suivre "l'exemple" de sa mère Elizabeth II, au début d'une semaine d'adieux à la souveraine. Quatre jours après la mort d'Elizabeth II dans sa résidence écossaise de Balmoral, son cercueil a été exposé à Édimbourg au terme d'une procession avec à sa tête le nouveau souverain (lire ci-dessus), une nouvelle étape d'un dernier voyage chargé d'émotion jusqu'aux funérailles nationales le 19 septembre. Avant de rejoindre la capitale écossaise, le nouveau roi a reçu au Parlement britannique à Londres les condoléances des présidents de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes.

"En me tenant devant vous



La famille royale britannique derrière le cercueil de la reine.

aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de ressentir le poids de l'Histoire qui nous entoure et qui nous rappelle les traditions parlementaires vitales auxquelles les députés des deux chambres se consacrent", a déclaré le souverain dans un court discours. Il a affirmé que sa mère était "un exemple de dévouement que, avec l'aide de Dieu et vos conseils, je suis résolu à suivre fidèlement". Elizabeth II est restée pendant

ses 70 ans de règne une cheffe d'État à la neutralité irréprochable, remplissant, sans jamais s'exprimer publiquement sur ses opinions, ses fonctions constitutionnelles, ouvrir le Parlement, promulguer les lois, valider les nominations. Charles III s'installe en tant que monarque avec la lourde tâche de succéder à sa mère très populaire dans un contexte de grave crise sociale et de divisions au Royaume-Uni.